



Anciens du Maquis de l'Oisans

Cérémonie au Mémorial de l'Infemet à Livet et Gavet : 70^e anniversaire des combats de l'Oisans

Le dimanche 15 juin 2014, le 70^e anniversaire des combats de l'Oisans ayant abouti à la Libération de Grenoble par le Maquis de l'Oisans, le 22 août 1944, a été célébré par une cérémonie émouvante et riche de sens, organisée par l'association nationale des anciens, descendants et amis du maquis de l'Oisans, présidée par Gérard Lanvin Lespiau, fils du capitaine André Lespiau alias « Lanvin », chef en 1944 du maquis de l'Oisans et du Secteur 1 Grenoble de l'Armée Secrète.



La batterie de renseignement brigade « Oisans ».

Un public nombreux s'était rassemblé avec ferveur autour de plus de 30 porte-drapeaux, du piquet d'honneur de la batterie de renseignement brigade « Oisans » du 93^e RAM, du drapeau de l'association pour la Mémoire de la Libération dauphinoise rappelant le débarquement des troupes alliées en Provence, ainsi que de nombreuses autorités civiles et militaires, dont Richard Samuel, préfet de l'Isère, Michel Destot et Marie-Noëlle Battistel, députés de l'Isère, Christian Pichoud, président de la CDC Oisans, vice-président du Conseil Général de l'Isère, représentant le président André Vallini, Gilbert Dupont, maire de Livet et Gavet, Renaud Pras, directeur départemental de l'ONAC, ainsi que de nombreux autres maires et élus et Bernard de Gaulle, ami du maquis de l'Oisans et neveu du général Charles de Gaulle.

Les anciens maquisards, François Balducci, Aimé Berthollet, Gabrielle Giffard, Aimé Guille, Roger Lamarre, Gaston Maggi, Jean Martoglio, Pierre Montaz, Paul Reymond, Alexis Rosset

et Pierre Volait président d'honneur de l'association, étaient entourés par les responsables, présidents de section ou descendants, Gérard Lanvin Lespiau, Christine Besson Ségui, Bertrand Moreau, Luc de Pillot de Coligny, Gilbert Orcel, Michelle Jeangrand, Danielle Bourgeat, François Langlois, Pierre Alphonse ainsi que de nombreux présidents d'associations d'anciens combattants, de résistants et de prisonniers de guerre, de représentants de l'armée, de la gendarmerie.

Cette manifestation était organisée avant tout pour honorer la mémoire des 189 maquisards ou membres des groupes francs, hommes et femmes de toutes origines, de toutes confessions, morts pour la France dans le Secteur 1 Oisans et Grenoble, mais aussi le combat contre 15 000 occupants nazis par 1 526 maquisards de l'Oisans et les 800 membres des cellules insurrectionnelles de Grenoble pour les valeurs de la France et sa Libération. Plusieurs interventions eurent lieu. Pierre Gandit, historien et maire de la Garde en Oisans,

évoquait au nom du maire de Livet et Gavet, l'épopée de la 2^e DB et exaltait le courage des maquisards de l'Oisans. Bertrand Moreau, fils de maquisard et vice-président de l'association, après avoir rendu hommage aux morts de l'Oisans et du Secteur 1, à leur courage suprême et l'exemple qu'ils sont, a rappelé « l'engagement des maquisards qui ont agi, fourni des renseignements, saboté, détruit des infrastructures utilisées par l'occupant, démoralisé et combattu sans relâche celui-ci. Après de durs combats et des bombardements subis, le Maquis de l'Oisans a vaincu, l'été 1944, la 157^e division alpine allemande. Il a ainsi « vengé les martyrs du Vercors », selon les mots du capitaine Lanvin puis libéré Grenoble. « Mais au prix de combien de souffrances, de tortures endurées, de jeunes vies fauchées ou suppliciées, de destins ébranlés par les blessures. » Il évoquait ensuite les personnalités historiques, courageuses d'André Lespiau alias « Lanvin », Georges Bois alias « Sapin », André Jullien alias « Briançon », qui ont animé et organisé l'esprit et l'action de Résistance en

Oisans, à Grenoble, et combattu avec détermination. « Il y a 70 ans, grâce à l'action de ces minorités d'hommes et de femmes courageux, en Oisans, en Isère et ailleurs, grâce aux alliés, grâce au sacrifice de ces combattants, la France retrouvait peu à peu sa plénitude et sa liberté. La période honteuse de la pleine expression du racisme, de la persécution, de la spoliation, des arrestations arbitraires, de la déportation, de l'occupation, de la violence armée, de la collaboration, de la délation allait se refermer ». Le général de Gaulle, premier des résistants, avait déjà rappelé en 1947 le rôle important de la résistance : « Les 600 000 hommes et femmes de chez nous, qui sont morts sur les champs de bataille, ou aux poteaux d'exécution, ou dans les camps de misère, sont morts pour la France et pour la France seulement. C'est justement parce que la résistance... dans le plus extrême péril, a finalement et pour un temps reforcé la solidarité française, qu'elle a sauvé, non point seulement le présent, mais l'avenir de la Nation, en faisant refluer en elle, dans le sang et dans les larmes, la conscience



Bernard de Gaulle et Christine Besson Ségui portent la gerbe de l'association.

de son unité ».

Le préfet Richard Samuel a rappelé que « l'Isère et Grenoble, terre et symbole de résistance, ont écrit quelques-unes des plus belles pages de la résistance française, pendant la deuxième guerre mondiale. Nombreux sont les résistants à Grenoble et dans les maquis du Vercors, de l'Oisans, de la Chartreuse, des Chambarans, du Trièves, de la Matheysine, de Belledonne

ou du Grésivaudan qui se sont distingués dans le combat pour que la France soit libre. Tel fut le cas, il y a 70 ans, dans le massif de l'Oisans. Devant le monument de l'Infemet sur lequel est inscrit le nom des nombreux maquisards qui ont donné leur vie pendant ces combats, rendons hommage aujourd'hui à ceux et celles qui ont donné leur vie pour un idéal de résistance et de liberté. Faisons vivre chaque jour leur message car la transmission de l'histoire est plus que jamais une absolue nécessité ». Il évoquait aussi la pensée humaniste du philosophe Paul Ricoeur.

L'appel des morts a été effectué par Michelle Jeangrand, fille du maquisard « Ardisson » mort pour la

France le 5 avril 1945 dans les combats du Mont Froid et Danielle Bourgeat, fille de Monique, qui la portait en son sein à l'été 1944, et de Robert Tissot, infirmière et médecin du maquis de l'Oisans, pour évoquer la présence des femmes au Maquis. Egalement, par Guilhem de Pilot de Coligny, 17 ans, arrière-petit neveu du capitaine Lanvin pour symboliser la jeunesse de beaucoup d'engagés, dont le plus jeune fut Dario Giraldo, maquisard de 16 ans, disparu il y a 2 ans et qui fut président de l'association. Tous trois ont successivement énoncé chacun des noms, issus de 8 nationalités différentes, inscrits à jamais sur la Monument de l'Infemet.

Les dépôts des gerbes furent suivis par une minute de recueillement. Puis, le chœur Cantorissium des « Hommes de l'Oisans » interprétait magnifiquement le chant des Partisans. Camille Compostel chantait alors « A la gloire des morts pour la Patrie » puis « la Marseillaise ». Peu avant, les enfants des écoles de Livet et Gavet et d'autres enfants qui les avaient rejoints, effectuaient un lâcher de 189 ballons bleus, blancs, rouges, symbolisant les disparus au combat, dans le ciel de l'Oisans.

Avant de clore la manifestation, le préfet de l'Isère et les autres autorités venaient saluer les anciens maquisards présents, puis saluaient les porte-drapeaux.



Dépôt de gerbe par Richard Samuel, préfet de l'Isère